

valu débiter par un ordre péremptoire et le faire exécuter sans délai, dût-on employer la violence. Il est de règle que, sous peine de se compromettre et de s'avilir, l'autorité ne doit jamais chercher un succès moral sans s'assurer le bénéfice du triomphe.

ANTONIN RONDELET.

— o —
MÉTHODE DE STYLE

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

Je veux être un ange

Si quelquefois une vaine louange
Pour me flatter m'a donné le nom d'ange,
Je veux du moins, tout jeune que je suis,
Le mériter autant que je le puis :
Avoir l'humeur égale et point farouche,
Le front serein, le sourire à la bouche,
Être soumis, compatissant, pieux :
N'est-ce point là, mon Dieu, ce qu'il faut faire
Pour ressembler aux anges sur la terre
Et devenir un ange dans les cieux ?

Mme AMABLE TASTU.

CONVERSATION.

1. Qui est l'auteur de ce texte ? — Mme Tastu.

2. A qui l'auteur prête-t-il ces paroles ? Est-ce à un homme ou à un enfant ?

C'est à un enfant, comme le marque d'ailleurs l'expression " tout jeune que je suis."

Que dit d'abord cet enfant ?

1° Que parfois, pour le flatter, on l'appelle un ange ; 2° qu'il veut, autant qu'il lui est possible, mériter ce beau nom.

4. Que faut-il pour mériter d'être appelé ange ?

" Avoir l'humeur égale et nullement farouche : avoir le front serein et le sourire à la bouche : être soumis, compatissant, pieux."

4. A qui s'adresse l'enfant dans les trois derniers vers, et que dit-il ?

Il s'adresse à Dieu et lui dit : " N'est-ce point là, etc."

6. Qu'est-ce à dire avoir l'humeur égale ?

N'être point changeant, capricieux, boudeur ; mais toujours poli, ouvert, gracieux.

7. N'y a-t-il pas une incorrection dans le cinquième vers ?

Oui, car l'adverbe *point* ne doit s'employer qu'avec *ne* ou *non*. Il eût fallu dire : " Avoir l'humeur égale et non point farouche."

COMPOSITION.

CANEVAS.—Un enfant rend compte de son trajet de la maison à l'école. Il mentionne : 1° sa sortie de la maison ; 2° ses pensées durant le trajet ; l'itinéraire ou les rues qu'il a suivies ; 4° la principale rencontre qu'il a faite.

Le maître après avoir expliqué le canevas et lu ou fait lire le corrigé, engagera les élèves à s'approprier de leur mieux le sujet, en tenant compte des circonstances où ils se trouvent.

Trajet de la maison à l'école

L'heure venue de partir pour l'école, j'ai pris mes livres et mes cahiers, et j'ai embrassé mes parents, en leur disant *au revoir* !

J'ai écouté avec attention et respect maman qui m'a dit, comme toujours : " Mon enfant, sois bien sage " ; et je suis sorti en lui promettant de faire tout mon possible pour la contenter.

Durant le trajet, je me suis surtout préoccupé de mes leçons, repassant dans ma mémoire les endroits les plus difficiles.

J'ai suivi le chemin le plus direct, et parcouru successivement la rue N..., la rue N..., la place N...

Comme c'était encore matin, je n'ai rencontré que peu de personnes, si ce n'est sur la place, où un certain nombre d'enfants jouaient aux barres. Invité à être de la partie, je les ai remerciés, car j'avais hâte d'arriver en classe pour y achever mon étude.

Ainsi, l'on ne dira pas que j'ai suivi ce que l'on appelle le *chemin des écoliers* ; j'aime, comme tout autre, les jeux convenables à notre âge ; mais je préfère les exercices de classe, par lesquels je puis contenter mes parents et mes maîtres, et me préparer un heureux avenir.

— o —
DICTÉE

UN BLASPHEMATEUR PUNI.—Nous lisons dans un journal français qu'un charretier employé dans une usine de Munich, conduisait une voiture sur l'une des voies de la banlieue. Il paraissait de très mauvaise humeur et jurait comme un démon. Quand de loin, il aperçut un Christ sur le bord de la route, sa colère infernale redoubla, et ses imprécations ne connurent plus de bornes. Arrivé en face de cette humble croix, qui avait la vertu d'exciter à un si haut degré la fu-